

Mots clés :

COMEDIE, PEINTURE,
 RUPTURE AMOUREUSE,

Fiche Technique :

Fiction
 France
 2015
 24 min
 HD
 Couleur
 N° de visa : 142855

Auteur / réalisateur :

Emmanuel Laskar

Image : Raphaël
 Vandenbussche

Son : Elisha Albert

Montage : Anna Riche,
 Emmanuel Laskar, Jenny Teng

Interprétation : Maxence Tual,
 Anne Steffens, Jean-Luc
 Vincent et Emmanuel Laskar

Production : Ecce Films

**Quelques mots sur le
 réalisateur :**



De nationalité franco-suisse,
 Emmanuel Yona Laskar grandit
 entre la Côte d'Azur et les USA.
 Après une formation d'acteur à
 l'ESAD et des études théâtrales,
 il écrit et interprète un spectacle
 solo puis, rejoint en 2006 la
 Compagnie des *Chiens de
 Navarre*. En 2009, il signe
 l'image de *Tours d'exil*,
 documentaire de Jenny Teng.
Calme ta joie est son premier
 court métrage de fiction.

Le film dans les festivals :

*Quinzaine des Réalisateurs-
 Cannes 2015*
*Festival international du cinéma
 francophone en Acadie, Canada
 2015*
*Chaktomuk Short Film Festival,
 Cambodge 2015*
*Zagreb Film Festival, Croatie
 2015*
*Bogota Short Film Festival,
 Colombie 2015*
*Festival international du court
 métrage de Séoul 2015*
*Festival du court-métrage de
 Clermont-Ferrand 2016*

Calme ta joie d'Emmanuel Laskar



SYNOPSIS

Sa femme Suzanne l'ayant quitté, Maxime, artiste peintre, vit dans son atelier en attendant de trouver un logement. Alors qu'il est en panne d'inspiration, sa première exposition approche.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« J'ai écrit les personnages du film pour des interprètes précis : Maxence Tual pour Maxime, Anne Steffens pour Suzanne, Jean-Luc Vincent et moi-même pour Frédéric et Philippe. Fort de mon expérience au sein de la compagnie de théâtre *Les Chiens de Navarre*, j'ai voulu pour certaines scènes préserver une marge d'improvisation sur la base du scénario, afin de nourrir les dialogues de nos propres personnalités, et miser ainsi sur notre intelligence du jeu. Avec Maxence, Jean-Luc et Anne, j'ai une grande confiance. Je sentais en les choisissant que notre affection et notre complicité naturelles serait la clef de voûte de cette histoire. »